

## Marie Moret à Ernest Dubois, 1er mars 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation1 p. (489r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ernest Dubois, 1er mars 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45264>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Dubois, Ernest](#)

Lieu de destination Hippodrome-Paris, Kensington, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

### Description

Résumé Marie Moret remercie Dubois pour son affectueuse lettre du 19 janvier. Elle lui explique que ses multiples préoccupations l'ont empêché de lui répondre

plus tôt. Elle l'assure que son cœur est uni à celui de Dubois et elle l'informe que Marie-Jeanne Dallet est maintenant plus grande que sa mère.

#### Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

## Mots-clés

### Amitié

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

6  
8  
4

Guise. Familière  
1<sup>er</sup> Mars 1888.

Mon Cher Dubois,

Merci de ton affectueuse lettre du 19 janvier. Il m'avait été impossible jusqu'ici de trouver un moment pour te répondre. Et la douleur causée par une perte aussi cruelle que celle que j'ai subie, sont venues se joindre tant de préoccupations d'affaires, par suite de ma nomination à la Gérance de notre Société, que chaque jour je ne puis faire face qu'aux questions les plus urgentes. Mais mon cœur n'en est pas moins souvent uni au tien à travers la distance.

Reçois les meilleurs souvenirs de ma sœur. Ma nièce est

maintenant plus grande que moi, plus grande même que sa mère. C'est une délicieuse et bonne enfant, et mon mari l'aimait tendrement.

Au revoir, Mon Cher Dubois donne moi quelque fois de tes nouvelles et de celles de ton enfant  
A toi cordialement,

Marie Godin